

Protégez vos enfants

01.01.07



www.sosquebec.com

Chaque année au Québec, entre 15 000 et 30 000 mineurs innocents sont enlevés à leurs parents, sans qu'il y ait des preuves contre eux pour mauvais traitement, puis condamnés dans des procès à huit clos et les enfants internés. Abusés physiquement, sexuellement et affectivement durant leur détention, les enfants sont gardés jusqu'à l'âge de 18 ans, et puis littéralement largués dans les rues. Sans liens avec leurs parents ou avec leurs proches, la mort, souvent par suicide, de ces jeunes fait grossir le taux de suicide au Québec, l'un des plus élevés du monde occidental. Pour passer sous silence les plaintes pour abus et corruption, le gouvernement du Québec, sans s'encombrer d'un débat public ou d'une enquête, a donné un coup d'accélérateur au programme d'adoption forcée.

- 1) Ne laissez jamais entrer la DPJ dans votre foyer, quelle que soit leur offre d'aide.
- 2) Ne parlez jamais -et ne permettez pas à vos enfants de le faire- aux employés de la DPJ sans avoir des témoins choisis par vous ou sans enregistrer et/ou filmer l'intégralité des réunions. Vous devez comprendre que la vérité, la justice et l'innocence de vos enfants disparaissent avec la présence de la DPJ et vos enfants sont les premières victimes de la DPJ et de leurs procès à huit clos.
- 3) Si vous avez des difficultés avec vos enfants, cherchez de l'aide auprès de vos amis, de votre famille, de votre église et de votre communauté locale. Ne contactez jamais la DPJ : Une fois qu'un dossier est ouvert, toutes les ressources financières et judiciaires nécessaires seront mises à disposition contre vous, et l'objectif (internement ou adoption forcée) est prédéterminé. La DPJ se targue d'avoir remporté plus de 90% des procès.
- 4) Ne signez jamais un document sans consulter avant un expert légal.
- 5) Vous devez comprendre, qu'un fois que la DPJ fait son apparition dans votre vie familiale, vos enfants et vous êtes en grave danger. Les fonctionnaires de la DPJ travaillent au rendement, en choisissant les enfants des parents vulnérables et naïfs. Les enfants des familles aimantes sont préférés car ils sont plus facilement manipulables et ils sont de meilleurs candidats à l'adoption.
- 6) Quittez la province ou déménagez dans une ville plus importante où le poids de la loi est respecté dans les tribunaux où les fonctionnaires et les juges sont sous les projecteurs des médias. Évitez les zones rurales (Trois Rivières, Gatineau, Laurentides, Sherbrooke), des villes qui ont une tradition de corruption bureaucratique et judiciaire.
- 7) Ne laissez jamais partir vos enfants, même temporairement, sans un mandat signé par un juge. Si vous les laissez aller, ceci sera présenté aux tribunaux comme consentement, indifférence ou acceptation de culpabilité. Soyez attentif aux documents (non conforme) signés par les secrétaires des juges. Les employés de la DPJ arrivent souvent, pour la prise des enfants sans document approprié, accompagnés de la police comme un moyen d'intimidation. N'ouvrez pas votre porte si on ne vous présente pas un mandat signé par un juge.
- 8) Vous devez connaître vos droits, et ceux de vos enfants. Cherchez un conseiller légal immédiatement. Évitez les avocats assignés en formation. Sachez que les avocats assignés pour représenter vos enfants devant les tribunaux, les employés de la DPJ et les juges, tous payés avec nos impôts, s'entendent pour garder les enfants à l'intérieur de leur système.